



Quality Deer Management Association

Chaudière-Appalaches, Québec, Canada

Orchestrer un champ nourricier une note à la fois

(Orchestrating a Quality food Plot one Note at a time, *Tiré de la revue Quality Whitetails, février 2010, p.36*)

Par Brad Mormann et Dr. Grant Woods

Traduction par Denis Ouellet

Vous recueillez toutes sortes de données provenant de vos observations sur les chevreuils, maintenant recueillez les données sur vos champs nourriciers. Prendre de bonnes notes et en tenir un registre vous permettront d'accélérer la réussite de vos champs nourriciers.

Chacun d'entre nous voulons tous que nos champs nourriciers aident à attirer, à développer et à conserver les mâles matures sur les terres que nous chassons. Nous avons constaté que la réalisation de ces objectifs nécessite de la détermination et doit s'appuyer sur les expériences passées.

Il y a des détails dont nous dépendons tout au long d'une saison de chasse, comme l'étude des nouveaux signes qui apparaissent et le déplacement de nos miradors tel des pions sur un échiquier. Tout comme durant la saison de chasse, prendre des notes sur les techniques qui ont rapportés des dividendes et lire ces notes au cours de la saison morte augmente nos chances de succès.

Il y a des questions qui me viennent à l'esprit à chaque année : Quelle quantité d'herbicide avons-nous appliqué dans un champ en particulier le printemps dernier ? Quelle taux de semences avons-nous utilisés qui s'est avéré être parfait ? La prise de note est une stratégie simple qui ne coûte presque rien et qui rend encore d'énorme service. Les notes sur les taux de semis qui ont germé avec succès, les concentrations d'herbicides et les variétés fourragères s'accumulent rapidement d'année en année. Ces notes, particulièrement celles sur les techniques qui sont ajustés annuellement, peuvent montrer des tendances dans le progrès d'un champ nourricier, tout comme les tendances observé chez un troupeau de cerfs adultes, comme le ratio des sexes ou la structure d'âge des mâles matures. Ces tendances, établies à partir des notes prises sur le terrain, guide le gestionnaire vers les techniques de gestion les plus efficaces.

Dans cet article nous vous fournirons des exemples de notes détaillées que l'on enregistre chaque année lors de l'établissement des champs nourriciers et comment ces notes font progresser nos résultats.

L'utilisation d'herbicides

Le calendrier d'épandage et la concentration de la solution d'herbicide sont deux des aspects les plus importants dans l'utilisation des herbicides. Le moment de l'épandage de l'herbicide dépend des résultats souhaités pour le champ nourricier. Par exemple, si l'objectif est de supprimer la végétation assez longtemps pour que vos cultures commencent à faire de l'ombrage sur la concurrence, l'herbicide doit être appliqué assez tôt pour éliminer la végétation existante avant la date d'ensemencement appropriée, mais pas trop tôt. Une fois que le champ nourricier est semé, votre rôle devient celui d'un chercheur qui surveille la mort des mauvaises herbes existantes et la période de temps avant que de nouvelles mauvaises herbes ne germent. Avec ces données en main, l'année suivante le calendrier est réajusté et le cycle se répète.

Cela est vrai aussi pour la concentration d'herbicide, qui a une influence directe sur son efficacité. Souvent, les étiquettes d'herbicides recommandent une gamme de concentrations différentes qui prennent en considération les différentes espèces de mauvaises herbes à tuer ou la maturité des mauvaises herbes. Tout comme la digestibilité et la palatabilité diminue au fur et à mesure qu'une plante arrive à maturité, la vulnérabilité d'une plante aux herbicides diminue de la même façon lorsqu'elle arrive à maturité. Toute cette variabilité exige de vous, l'applicateur d'herbicide, de faire parfois une estimation après l'examen des étiquettes et des données disponibles pour déterminer quelle sera la concentration appropriée.

Après que le taux d'application ait été choisi et l'herbicide appliqué, prendre des notes sur les performances de la concentration réalisée. Particulièrement sur la concentration de l'herbicide, a-t-elle tué toutes les mauvaises herbes dans le champ nourricier ? Si oui, il est peut-être possible de baisser la concentration lors de la prochaine application. En conservant des notes sur les concentrations efficaces, l'utilisation d'un herbicide peut être diminué ou augmenté jusqu'à un seuil de rendement où les mauvaises herbes sont éliminées au plus bas coût possible pour votre portefeuille aussi bien que pour l'environnement.

Le graphique ci-dessous montre un exemple concret de la façon dont nos prises de données nous ont fait épargner de l'argent et de l'herbicide. De 2005 à 2009, nous avons appliqué du glyphosate environ trois semaines après la germination du soya Roundup Ready, à chaque printemps (du sulfate d'ammonium et un agent tensioactif sont ajoutés selon les recommandations de l'étiquette du produit). Nous avons baissé le taux de concentration jusqu'à ce que nous ayons trouvé le seuil entre la concentration la plus faible et le contrôle des mauvaises herbes complet. Nos notes indiquent que notre taux de glyphosate optimale est d'environ 0.6 quarts/acre. (600 ml/acre). Rappelez-vous que ce taux d'application est ce qui fonctionne bien pour nos conditions particulières de notre site et de notre équipement, le taux optimal pour vos conditions variera probablement de la nôtre.

Date des semis

Certains adeptes de champ nourricier tiennent absolument à semer leurs champs chaque année à une date précise du calendrier, même lorsque les conditions sur le terrain indiquent le contraire. Bien que ce soit excellent pour connaître la période de semis d'un stade de base-ball, un calendrier ne doit pas être un instrument de précision pour vos semis.

Les conditions de sol à une date spécifique du calendrier varieront d'année en année, avec des fluctuations selon les précipitations de pluie et la température. En enregistrant la température du sol, l'humidité relative du sol et les conditions climatiques relatives le jour où vous semez, ainsi que les détails de ce que vous avez semé et comment vous l'avez semé, il sera plus facile de déterminer la date de semis optimale pour les années futures.

Le réglage de l'équipement

Peu importe quel type d'équipement vous utilisez pour semer, le calibrage d'un semoir est un processus continu puisque les taux de semis de vos variétés de semences et la taille des graines changent selon les cultures que vous semez. De plus, d'occasionnels ajustements du taux de semis sont nécessaires pour répondre au taux de consommation par les chevreuils et autres variables. Aussi, quelques instruments de plantation sont plus difficiles à calibrer que d'autres et offrent de nombreux ajustements et réglages.

Afin d'améliorer les performances à chaque année et d'assurer l'utilisation appropriée de l'équipement de plantation à chaque saison, prenez de bonnes notes sur les réglages de votre équipement. Cela vous permettra aussi d'économiser beaucoup de temps à essayer de vous rappeler ce que vous avez fait l'année dernière, au moment de calibrer les semoirs aux réglages multiples tel qu'un semoir à semi-direct.

Le taux de germination

Le taux de germination d'une culture est affecté par plusieurs facteurs comme, la profondeur des semences, la qualité des semences et de l'humidité du sol. Après avoir fait une révision de la profondeur des semis et du taux de semis optimum, semer les graines, puis vérifiez la profondeur réelle de graines et les conditions du sol. Une fois que le champ nourricier a germé, déterminer le taux de germination relatif en comptant le nombre de jeunes plants qui ont germés à l'intérieur d'un mètre carré. Compter à nouveau quelques autres mètres carrés de façon aléatoire autour du champ nourricier, puis calculer le nombre moyen de jeunes plants que vous avez comptés par mètre carré. Enregistrez-le dans vos notes pour en faire la comparaison lors des futures plantations.

Avec les cultures aux grosses graines, comme le maïs et le soja, qui sont planté en lignes plutôt que de faire le semis à la volée, vous pouvez chercher les graines dans les sillons, trouver les semences et déterminer le pourcentage qui celles qui ont germé. Ce pourcentage correspond-il au taux de germination imprimé sur le sac de semences fournies avec le produit. Sinon, Pourquoi? Les graines ont-elles été plantées trop profondément? Quelque chose a-t-il endommagé ou mangé les graines avant qu'elles puissent germer ?

Il y a deux ans, nous examinions nos champs de maïs et nous nous sommes demandé pourquoi ils semblaient un peu plus clairsemés que dans le passé. Puis l'année dernière, nous étions un peu étonnés puisque près de 99% des graines n'avaient pas germé. Non, les dindons n'avaient pas réussi à manger toutes les graines. Par contre, des vers fil-de-fer (larve de taupin) se tortillaient partout dans nos champs. Les larves de taupins se nourrissent de toute une variété de plantes, y compris le blé et le maïs. Leurs nombres sont cycliques. Il ya deux ans, nous avons constaté l'amorce d'une reprise dans les populations de larves de taupin et, au printemps dernier, nous avons senti qu'elle était à sa pleine force. Maintenant, ils ne nous restent plus qu'à tenir bon jusqu'à ce que le cycle baisse de nouveau, ou nous pouvons commencer à prendre des mesures visant à diminuer leur abondance comme faire la rotation avec de nouvelles cultures et l'utilisation des pesticides. Peu importe le résultat, il est presque toujours plus facile et moins coûteux de reconnaître ces problèmes plus tôt que trop tard. Dans de nombreux cas, l'identification des problèmes exige des notes des dernières plantations.

La production du fourrage

La mise en équilibre entre la production fourragère et les besoins fourragers du cheptel de chevreuils est un processus continu, particulièrement dans les secteurs où les champs nourriciers sont rares. Heureusement, il existe des fourrages de haute qualité disponible dans un large éventail de semis qui peuvent être adaptées pour répondre aux demandes en fourrage d'un troupeau. Le soja, par exemple, est une plante flexible qui peut être plantée de façon efficace selon une grande variété de taux de semis. Lorsque la quantité de soja, en terme d'acre, dépassent énormément le taux de consommation du troupeau de cerfs, le taux de semis peut être diminué entre 40 à 69 lbs/acre, ce qui permet à chaque plante de croître et de remplir les espaces entre les plantes, tout en économisant de l'argent sur les semences. Si le taux de consommation est élevé et que 20 pour cent ou plus de jeunes plants sont consommés peu de temps après la germination, il peut être nécessaire d'augmenter le taux de semis jusqu'à 60 à 90 lbs/acre. À des taux supérieurs, plus de jeunes plants peuvent être perdus à cause du broutement des cerfs sans affecter négativement la production de soja. Même si les cerfs ne consomment pas la totalité des jeunes plants de soja supplémentaires, le champ nourricier maintiendra toujours une production élevée de fourrage.

Cependant, comme pour toutes les plantes de champ nourricier, planter plus de soja par acre ne sera d'aucune utilité si les taux de consommation sont élevés dues à la sécheresse, la superficie limitée du champ nourricier, les fortes densités de cerfs, etc. Encore une fois, c'est ici que vous pouvez retourner à vos notes pour trouver des réponses. Les registres sur les conditions

climatiques, les taux de semis et les autres détails sur un champ nourricier, tout comme les données sur la gestion du cerf aident à déterminer la densité du troupeau, ils vous aideront à trouver la source du problème.

L'utilisation par les cerfs

Les dernières, et probablement les plus importantes, notes à conserver sur le développement d'un champ nourricier sont quand, où et comment les cerfs utilisent la ressource. Une ressource fourragère est seulement aussi bonne que le nombre de cerfs qui l'utilisent. Le fourrage est-il consommé ou les cerfs passe-t-ils simplement par là pour arriver à une autre source alimentaire? L'analyse des pistes peut être la méthode la plus rapide pour déterminer la fréquence d'utilisation du champ, mais elle est aussi la moins précise car elle ne nous indique pas combien de fourrage, le cas échéant, un cerf passant en consomme. Deux autres méthodes fournissent beaucoup plus de détail : l'utilisation d'une cage ou exclos et des caméras de surveillance.

L'utilisation d'un exclos est idéale pour déterminer la quantité relative de fourrage consommé, parce qu'il empêche la plupart ou tous les herbivores de se nourrir des plantes situées à l'intérieur. Une règle générale de base veut que si le fourrage dans la cage est deux fois plus grande que le fourrage à l'extérieur on doit, soit augmenter la quantité de fourrage disponible pour les cerfs en ajoutant des acres supplémentaires de champs nourriciers ou par l'amélioration du fourrages naturels, soit diminuer la densité des cerfs, ou encore les deux.

En plus de l'utilisation des cages, les caméras de surveillance sont utiles pour vérifier l'utilisation d'un champ nourricier par les chevreuils. Un bon exemple est lorsque du blé et du brassica sont plantés le même champ nourricier. Avec les caméras de haute résolution disponibles aujourd'hui, il est facile d'observer la consommation des minces tiges de blé ou des larges feuilles de brassica.

Déterminer le nombre de cerfs qui utilisent une ressource fourragère et quand ils l'utilisent, est également possible avec les appareils de surveillance. Comme presque tous les appareils photo affichent la date et l'heure directement sur l'image, il n'y a plus lieu d'en faire l'analyse pour déterminer le moment. Cela peut aussi mener à l'excitation lorsqu'un mâle mature de qualité visite régulièrement un champ nourricier pendant les heures du jour, ou encore de procéder à un changement de stratégie si les seules images prises sont dans l'obscurité de la nuit.

Bien que la plupart du temps les cerfs de différentes régions préfèrent manger les mêmes choses, il arrive que ce ne soit pas toujours le cas. Souvent, les cultures qui sont nouvelles dans un secteur sont laissés intacts au cours des premières années de la plantation, même si des cerfs consomment déjà régulièrement ce fourrage particulier dans un secteur situé plus loin à seulement un mile ou deux. Il y a souvent une courbe d'apprentissage lente avec de nouveaux fourrages, particulièrement où des sources d'alimentation alternatives sont abondantes et la densité de cerf est basse. Nous nous rappelons souvent nos deux premières années de plantation de soya dans les collines rocheuses d'Ozark du sud-ouest du Missouri. Nous avons éliminé la végétation concurrente, chaulés, fertilisés et plantés le soya qui s'est développé de façon fantastique, cependant les cerfs ne leur touchaient pas. En effet, tout au long de la première et la plupart du temps de la deuxième année, il était difficile de trouver une feuille ou une gousse mangé dans notre champ de soya. Finalement, la troisième année, le champ est devenu populaire auprès du troupeau et les cerfs ont commencé à se gaver sur le fourrage de haute qualité.

En prenant des notes sur la fréquence d'utilisation de vos champs par la faune, la sélection des différentes cultures, ainsi que la détermination de leur emplacement pourront mieux rencontrer les exigences annuelles de votre troupeau de cerfs afin maximiser leur potentiel d'attraction et d'améliorer le succès de votre chasse.

Conclusion

Si vous ne preniez aucune note avant de lire cet article, commencez à en prendre quelques unes maintenant. Si vous aviez déjà pris des notes, commencez à en prendre plus. Plus vous pouvez rassembler et sauvegarder d'informations pour la saison suivante, plus le processus sera rapide et facile la prochaine fois. Bien qu'il puisse être difficile sur le terrain de prendre de bonnes notes, ceci demeure un moyen efficace d'apprendre de ses erreurs et de bâtir sur le succès. Ne vous fiez pas à votre mémoire. Prendre des notes aujourd'hui aura des impacts énormes sur le succès de votre chasse et de votre gestion de demain.

À propos de l'auteur : *Brad Mormann et Grant Woods, Ph.D., sont des biologistes de la faune pour Woods & Associates Inc. Depuis 19 ans, leur entreprise a effectué des études sur les caméras de surveillances et ont développé sur des sites spécifiques des plans de gestion de la faune pour les propriétaires terriens à travers la zone de distribution du cerf de Virginie.*